

St-Pierre et Miquelon : Perspectives pour une exploitation durable des ressources halieutiques

Joël Vigneau (HMMN/RHPEB), Herlé Goraguer (STH/LBH), Alain Biseau (STH/LTBH), Jean-Claude Mahé (STH/LTBH), Martial Laurans (STH/LBH), Eric Foucher (HMMN/RHPEB)

Mars 2013

Bilan de l'exploitation actuelle

Aujourd'hui, l'activité halieutique de l'archipel repose sur une douzaine de navires de taille et d'activité très diverses, pour des débarquements totaux de l'ordre de 2000 tonnes lors de la saison 2011-2012.

Flottille	Nombre de navires	Espèces capturées	Débarquements (tonnes)
Palangrier + casier à bulot	1	Flétan Bulot Pas de thonidés en 2012	62 120
Chalutier	1	Morue Raies Limande Flétan noir	500 151 9 124
Polyvalent (chalut, casier, drague)	1	Crabe des neiges Coquille Bulot Holothurie	53 16 16 579
Petite pêche côtière	9	Crabe, bulot, holothurie, morue coquille, raie, ...	1087

Tableau 1 : récapitulatif de l'activité halieutique en 2012

	2009-2010	2010-2011	2011-2012	2012-2013*
Morue	1445	1251	1131	723
Raie	528	498	179	183
Flétan	35	30	122	76
Limande	244	687	114	43
Bulot	3	52	-	248
Holothurie	-	14	159	871
Crabe des neiges	170	249	229	326
Pétoncle	-	-	1	-

Tableau 2 : Evolution des débarquements en tonnes. * Données provisoires.

Une bonne partie de l'activité halieutique s'effectue dans la zone économique exclusive de l'archipel. Pour autant il convient de distinguer les espèces sédentaires (hors pétoncle) dont l'évaluation et la gestion sont ou peuvent être sous responsabilité française des ressources dites mobiles (poissons essentiellement) dont l'évaluation et la gestion sont pour certaines espèces sous la responsabilité conjointe franco-canadienne. Les accords de 1994 fixent les modalités de cette gestion partagée, en listant notamment les espèces concernées dans l'annexe 1. Aujourd'hui, sont concernés : la morue (*Gadus morhua*), le sébaste (*Sebastes spp*), le balai ou plie canadienne (*Hypoglossoides platessoides*), la plie cynoglosse (*Glyptocephalus cynoglossus*), le pétoncle d'Islande (*Chlamys islandicus*) et l'encornet (*Illex illecebrosus*). Des discussions sont en cours pour faire entrer le flétan de l'Atlantique (*Hypoglossus hypoglossus*), la raie radiée (*Amblyraja radiata*) et la limande à queue jaune (*Limanda ferrugina*), 3 espèces très présentes dans les captures de SPM.

	Quota 3Ps	Quota alloué à la pêche artisanale	Quota réservé à la pêche industrielle ¹	% de consommation
Morue	11500	539	1255	63%
Sébaste	8500	306		<1%
Encornet	34000	367		1%
Plie canadienne	0	0	0	-
Plie cynoglosse	650	73		4%
Pétoncle	1650	1155		<1%

¹(navires canadiens affrétés par des sociétés de SPM et Béothuk)

Tableau 3 : Quotas pour la saison 2011-2012 pour les espèces de l'annexe I des accords de 1994 (en tonnes).

	Type d'information	Instance évaluation	Instance gestion
Morue	EI, IC	FR-CA	FR-CA (Annexe 1)
Pétoncle	ED	FR-CA	FR-CA (Annexe 1)
Sébaste	IC	FR-CA	FR-CA (Annexe 1)
Plie canadienne	IS, IC	FR-CA	FR-CA (Annexe 1)
Plie grise	IS, IC	FR-CA	FR-CA (Annexe 1)
Encornet	IS, IC	NAFO / FR-CA	FR-CA (Annexe 1)
Flétan de l'Atlantique	EI	CA	Chaque ZEE indépendamment
Raie	IS	NAFO	3LNO : NAFO 3Ps : Chaque ZEE indépendamment
Limande à queue jaune	EI	NAFO	3LNO : NAFO 3Ps : Chaque ZEE indépendamment
Crabe des neiges	IC	CA avec participation FR	Chaque ZEE indépendamment
Bulot	Aucun	Aucune	Chaque ZEE indépendamment
Holothurie	ED	FR	Chaque ZEE indépendamment

Germon	EI	ICCAT	ICCAT
Thon rouge	EI	ICCAT	ICCAT

Tableau 4 : récapitulatif des informations disponibles et des instances d'évaluation et de gestion

Légende :

EI : Evaluation quantitative indirecte (modélisation)

ED : Evaluation quantitative directe (campagne)

IS : Indicateurs scientifiques (évolution d'indice d'abondance issu de campagnes scientifiques)

IC : Indicateurs commerciaux (évolution des rendements commerciaux)

Bilan des connaissances

Le suivi des ressources et leur évaluation repose à Saint-Pierre comme ailleurs sur deux types de données :

- Les données de captures et d'effort de pêche émanant des professionnels (livre de bord / fiches de pêche)
- Des données scientifiques qui proviennent des mensurations effectuées lors des débarquements pour la morue, d'observations en mer sur des caseyeurs ciblant le crabe des neiges (*Chionocetes opilio*) et des campagnes scientifiques qui fournissent des indices d'abondance ou des estimations de biomasse indépendantes des données de la pêche.

Les informations provenant des professionnels, lorsqu'elles comportent des indications sur les zones de pêche plus précises que ce qui est requis réglementairement, permettent, en calculant des rendements sur plusieurs années, de disposer d'une estimation de l'évolution de l'abondance de la ressource concernée.

Les données scientifiques de mensurations permettent d'estimer l'évolution des tailles moyennes des individus capturés qui constitue une information importante sur la pression de pêche à laquelle la ressource est soumise.

Par ailleurs, des opérations de marquage de flétan sont effectuées par les canadiens dans le cadre d'un partenariat scientifiques/professionnels. L'analyse du taux de recapture permet d'estimer l'évolution du stock et de son exploitation.

Enfin, des campagnes scientifiques sont conduites selon un protocole rigoureux avec un plan d'échantillonnage aléatoire stratifié qui permet des comparaisons directes des indices d'abondance obtenus au fil des années. Deux campagnes concernent les espèces du banc Saint-Pierre :

- une campagne scientifique menée par les canadiens dans l'ensemble de la zone 3Ps (figure 1), incluant la ZEE SPM, en avril de chaque année, à l'aide d'un navire scientifique travaillant au chalut de fond¹. Cette campagne fournit des indices sur les principales espèces de poissons.
- une campagne d'évaluation du stock de pétoncle d'Islande conduite par la France sur l'ensemble du gisement du banc Saint Pierre (dans et en-dehors de la ZEE SPM) à l'aide d'un navire professionnel saint-pierrais équipé d'une drague. Cette campagne pectinidés donne

¹ Conformément à l'accord franco-canadien, l'Ifremer participe à cette campagne.

également des informations sur les parties des stocks d'holothurie (*Cucumaria frondosa*) et de peigne du Canada (*Placopecten magellanicus*) présentes à l'intérieur de cette zone.

Etat des ressources

Morue : Une évaluation du stock est effectuée par un groupe d'experts franco-canadiens à l'aide d'un modèle utilisant les indices des campagnes scientifiques. La biomasse du stock est estimée stable mais devrait augmenter dans les prochaines années sous l'effet de l'arrivée de jeunes poissons (recrutement) plus importante ces dernières années.

Flétan : sur la base de données de marquage et recapture, le stock montre des signes d'augmentation. Ce diagnostic indique que le stock peut supporter l'exploitation actuelle.

Pectinidés : L'analyse des données de la campagne scientifique montre une légère diminution de la biomasse exploitable de pétoncle d'Islande (qui se trouve essentiellement en zone canadienne) et une relative stabilité de la fraction de biomasse de peignes du Canada présente dans la zone couverte.

Holothurie : Par rapport à la campagne 2005 (seule référence disponible) l'abondance estimée lors de la campagne 'pétoncle' 2012 indique une légère augmentation de la biomasse présente dans la zone couverte par la campagne.

Crabe des neiges : Les rendements commerciaux sont en 2012 légèrement supérieurs à ceux des deux années précédentes. Dans un contexte plus large, on observe que ces 3 dernières années sont les meilleures de la décennie écoulée.

Plie canadienne (Balai) : Une évaluation préliminaire sur la base d'un modèle Bayésien de production a été réalisée en 2012, le stock se trouve toujours en zone critique.

Plie cynoglosse : Pas d'évaluation récente mais stabilité des indices scientifique et niveau de capture jugé pas préjudiciable.

Sébaste : Stock complexe, deux espèces répartition variable selon la saison et couvrant le 3Ps mais aussi le golfe du St-Laurent et l'est de la Nouvelle-Ecosse. Ces stocks sont considérés être à un bas niveau mais le taux d'exploitation est faible, le TAC n'étant pas capturé pour des raisons de marché. Il est recommandé de maintenir l'exploitation à faible niveau pour les deux espèces.

Perspectives

A l'exception des ressources évaluées, soit directement (par campagne), soit indirectement (par le biais de modèle), et pour lesquelles il est possible de fixer des contingents de captures (quota), la gestion des autres ressources ne peut s'effectuer que sous une forme adaptative. L'activité

volontairement limitée (limitation du nombre de navires, du temps de pêche et/ou des quantités prélevées) au début de l'exploitation peut croître lorsque l'indice d'abondance augmente. A l'inverse si l'indice d'abondance diminue il faut réduire la pression de pêche dans les mêmes proportions.

Cette gestion adaptative repose donc sur l'analyse (et la disponibilité) d'indices d'abondance pour les principales espèces dont l'activité est à encadrer. Ces indices peuvent provenir soit d'une campagne scientifique périodique soit d'une analyse statistique des rendements commerciaux.

Conclusions

Il est important de rappeler qu'hormis quelques espèces sédentaires (comme les holothuries et le bulot), les ressources halieutiques exploitées par les pêcheurs de l'archipel ont des aires de répartition qui dépassent les limites de la ZEE française.

La taille de la ZEE française restreint les possibilités d'exploitation de ressources propres et la pêche d'espèces se déplaçant au gré des saisons et des conditions hydrologiques sur l'ensemble de la subdivision 3Ps, voire au-delà, ne peut être pérennisé à Saint-Pierre et Miquelon en dehors de l'accord avec le Canada ou des décisions des ORGP compétentes (OPANO, CICTA) pour les ressources plus largement distribuées.

Des mesures de gestion peuvent être prises en l'absence d'une évaluation quantitative des ressources. Certes la prise de décision est souvent facilitée par l'examen de l'impact simulé de telles ou telles mesures, simulations qui nécessitent une évaluation précise des ressources. Pour la plupart des espèces ne faisant pas l'objet de ce type d'évaluation il doit être envisagé une gestion adaptative.

En l'absence de campagne scientifique, l'analyse des rendements commerciaux constitue un élément de diagnostic et de support à la prise de décision facile et peu coûteux, pour peu que les renseignements concernant l'effort de pêche et les quantités prélevées existent et soient à la bonne échelle.

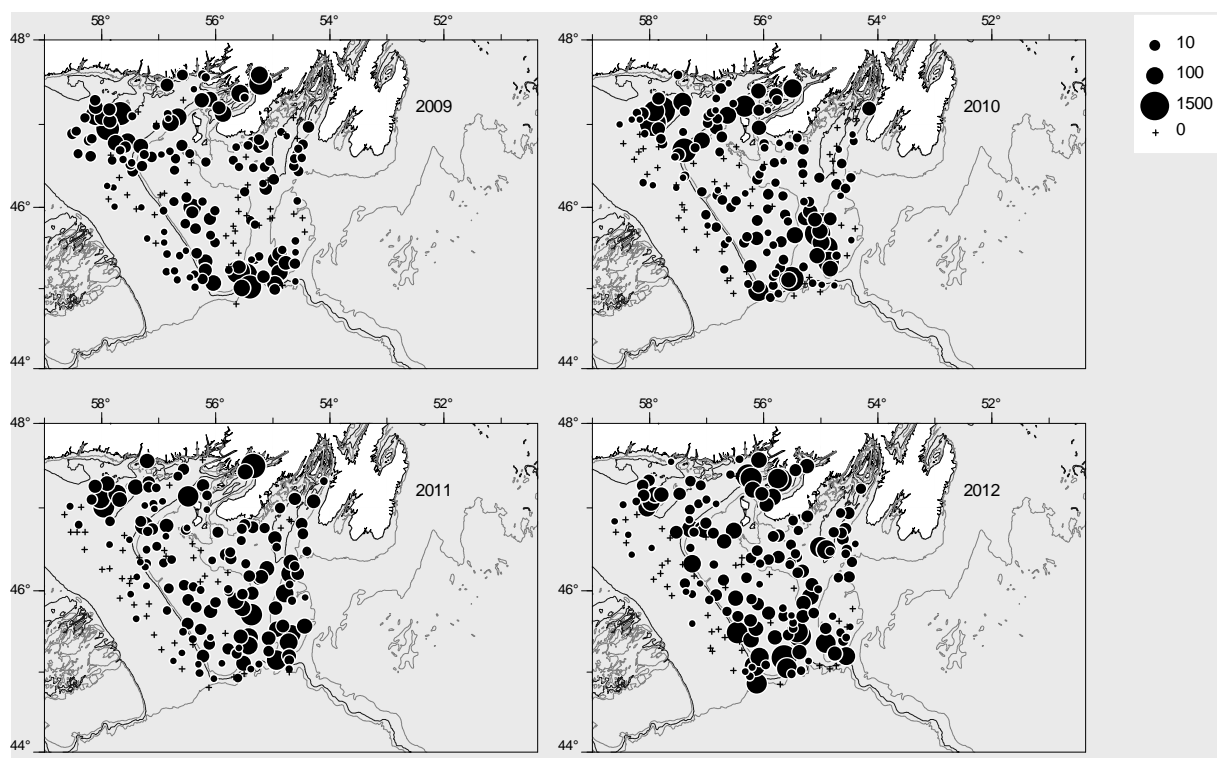


Figure 1 : Campagne scientifique canadienne au chalut de fond dans la zone 3Ps. Points de prélèvement de 2009 à 2012.